

## Trois suites de haïkus

Jacques Rancourt

---

Numéro 154, hiver 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90729ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

### ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Rancourt, J. (2019). Trois suites de haïkus. *Les écrits*, (154), 113–114.

TROIS SUITES DE HAÏKUS

ENFANCES

Grand sommeil d'enfant  
bras jambes et tête oubliés  
pas un chien n'aboie

Ballon rond qui roule  
herbe verte à l'infini  
le temps filme tout

Nid de rouge-gorge  
sur le compteur électrique  
un facteur siffote

Je revois ma rue  
ses feuillages ses nuages  
mon âme bleu ciel

Liseron des haies  
remonté de mon enfance  
ne t'éloigne plus

Des pas dans la nuit  
le trottoir est à l'écoute  
nous autres dormons

Au fond du sommeil  
un soleil entier chacun  
mille nuits sans lune

LIEUX

Juste à hauteur d'œil  
la ligne des Pyrénées  
il est midi quinze

Face aux vents marins  
trois touffes de foin des dunes  
un pluvier siffleur

Contempler la lune  
en descendant Papineau  
un fruit dans la nuit

Rivière Chaudière  
conduire un lac vers un fleuve  
par gravitation

Pont Jacques-Cartier  
un nom d'homme enjambe un fleuve  
l'homme et l'eau l'ignorent

Ma ville estropiée  
connue pour son incendie  
un train passe en boucle

Murs de Pompéi  
le silence est noir et ocre  
le ciel amnésique

Pêche au cormoran  
la rivière Li somnole  
un homme-oiseau règne

La Grande Muraille  
remontée redescendue  
avec mes sandales

AUTOMNE - HIVER

Huards sur le lac  
fin d'été à la brunante  
la mort chante juste

Fraîcheur du matin  
une pluie récente au sol  
maman dort sous terre

Tant de calme au sol  
je marche et les feuilles tombent  
éternellement

Plus la moindre feuille  
l'arbre dort de bout en bout  
le ciel plane au loin

Tout au fond du ciel  
juste ici où nous logeons  
la cheminée fume

Enfin de la neige  
sur nos formes endormies  
enfin l'autre été

Le gel atteint tout  
même l'eau des caniveaux  
l'ombre est insensible

Nuit blanche de neige  
silence dans les étoiles  
dix pas n'en font qu'un